

ÉTUDES ET DOCUMENTS

Collection publiée par la Société
d'Archéologie et d'Histoire du département de la Manche

45

Rodolphe de Mons de Carantilly



NICOPOLIS

Les Normands, dont les gens du Grand Baillage
de Cotentin, dans la dernière croisade (1396)



Société d'archéologie et d'histoire
du département de la Manche (SAHM)
sahmmanche@free.fr

NICOPOLIS

Les Normands, dont les gens du Grand Baillage de Cotentin, dans la dernière croisade (1396)

Dans cette étude de près de 80 pages, Rodolphe de Mons nous retrace cette expédition regroupant plusieurs milliers d'hommes qui était destinée à arrêter l'invasion des Turcs en Europe. Elle a parfois été qualifiée de « *Dernière Croisade* » et se fit en France sous le règne du roi Charles VI, en pleine Guerre de Cent Ans, pendant une courte période de paix dans les hostilités opposant Français et Anglais.

Nicopolis [Cité de la Victoire], en Bulgare *Nikopol*, en Turc *Nikup*, cité antique, siège d'un évêché depuis le Bas Empire Romain, était, aussi un port fluvial sur la rive droite du Danube à mi-chemin entre la ville de Vidin en Bulgarie et l'embouchure du fleuve sur la Mer Noire. La ville était puissamment fortifiée et tenue par une garnison Turque commandée par un Pacha. C'est sous cette ville qu'une bataille farouche et meurtrière mit fin à la dernière Croisade. Le propos de l'ouvrage est d'identifier quelques-uns des chevaliers et écuyers Normands dont gens du Grand Baillage de Cotentin ayant participé à l'expédition.

Il faut noter qu'il y eut des retours inespérés, tel celui de Charles d'Estouteville dont on avait réglé la succession, qui reparut dans son pays et sa famille, après une disparition de plus de quinze ans, ou encore celle du chevalier de Rhodes, Gilles Guiton, qui, lui était parvenu au bout de deux ou trois années à rejoindre son village avranchin de Carnet, en compagnie d'une jeune femme d'origine bulgare qui avait dut le séduire et peut-être le protéger après la déroute des croisés.

Le ressenti de cette catastrophe dut impressionner durablement l'imagination populaire, pourtant habituée à une époque où n'avaient manqué ni les mortelles épidémies, ni les guerres, ni les défaites sanglantes (Azincourt avec ses 8000 morts ne se produisit que dix-neuf ans plus tard).

C'est une étude qui avait été commencée il y a de nombreuses années sous l'égide de Monsieur Jean-Christian Poutiers, alors professeur à Vratza en Bulgarie ; elle était destinée à l'Académie des Sciences Bulgare.

L'auteur, Rodolphe de Mons de Carantilly, a été formé à l'école des Michel de Bouard, André Dupont, Yves Nédélec et Remy Villand notamment, Manchois d'origine, de naissance, de carrière et de domicile, il a toujours été très attaché à la conservation du patrimoine, tant monumental qu'humain de son Cotentin normand.

Rodolphe de Mons est de très longue date membre de la Société d'Archéologie et d'Histoire du département de la Manche, dont il a été le secrétaire général. Dans cette même collection, en 2016 il a publié « *Les Michel d'Annville* » et en 2023 « *L'Aigle de Gueules – Les de Mons du XIIème au XXIème siècle* ». En 1992 dans la collection « *Publications multigraphiées et mélanges* », il a publié « *Identification des notables de l'Avranchin et du Cotentin dans le Livre noir de l'Abbaye de la Lucerne* ». Depuis 1967, il a rédigé une dizaine d'articles dans la *Revue de la Manche*.